Modèles OSI et TCP/IP Couche physique Couche liaison de données

Module FAR
Polytech Montpellier – IG3
David Delahaye

Pourquoi une architecture en couches?





transfert de fichier de A à B via un réseau

- acheminer des bits
- transporter des paquets
- gérer les échanges d'applications
- etc.

- altérations de données
- pertes de données
- congestions du réseau
- pannes matérielles
- etc.



Comment décomposer?





principe: structuration en couches (niveaux)

- chaque couche est construite sur la précédente
- le nombre, le nom, le contenu et les fonctions des couches diffèrent d'une architecture à l'autre
- dans toutes les architectures, le rôle de chaque couche est d'offrir des services à la couche supérieure

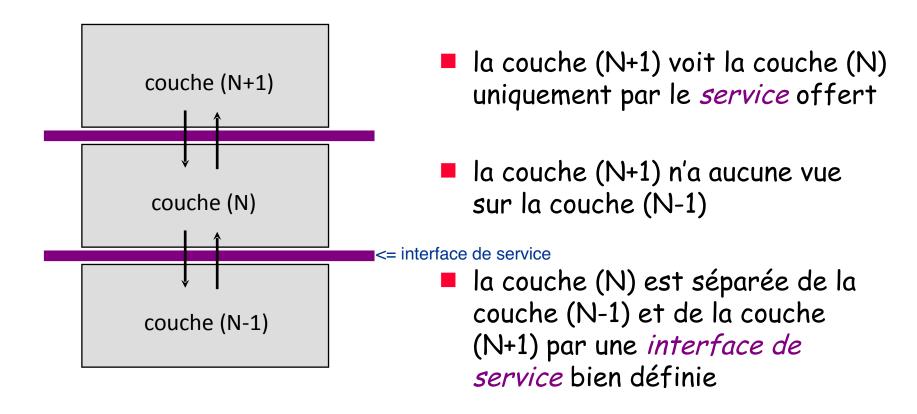
Pourquoi une architecture en couches?

Lorsqu'on doit concevoir un système complexe

- une structure explicite permet l'identification et les relations entre les différentes parties du système
 - un modèle de référence en couches constitue une base de discussion Pour avoir un vocab commun à tous
- la modularité facilite la maintenance et la mise à jour du système
 - la modification d'une couche reste transparente au reste du système

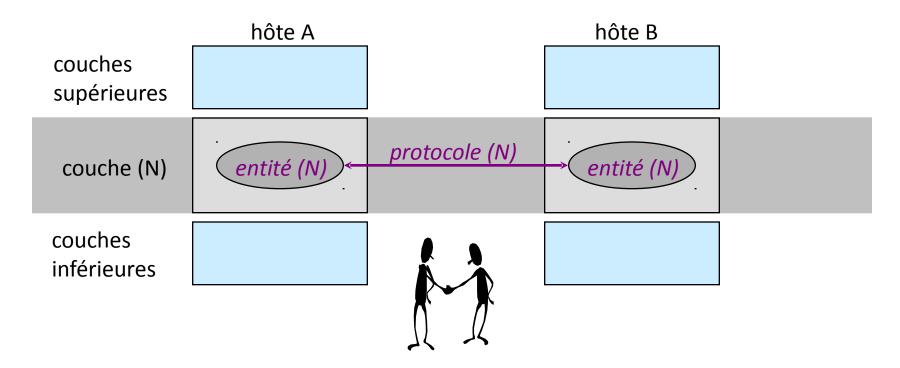
\$\bigsip 2 aspects: vertical et horizontal

Aspect vertical?



La couche N-1 est complètement indépendante de la couche N+1

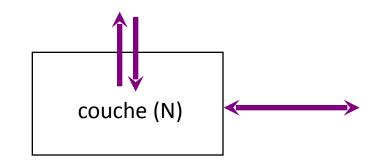
Aspect horizontal



- le protocole (N) définit les règles de communication à l'intérieur de la couche (N)
- les *entités* (N) représentent les éléments actifs de la couche (N)

Une couche Est définie par :

- ✓ une interface de service
- ✓ un protocole de communication (= son langage)

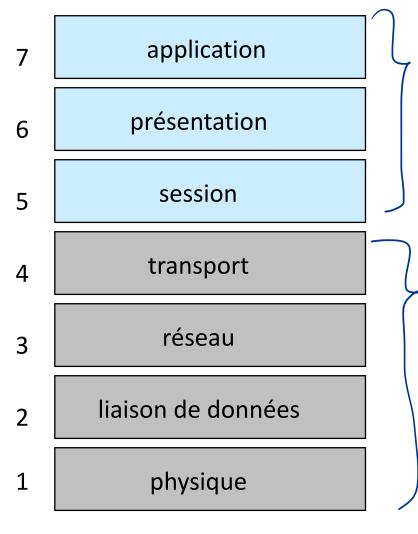


- ✓ Principes de l'empilement des couches
 - chaque couche utilise les services de la couche inférieure
 - chaque couche offre des services à la couche supérieure au travers d'une interface de service
 - les entités d'une même couche communiquent entre elles selon un protocole
- ✓ Une architecture de réseau = un ensemble de couches

Le modèle de référence OSI

- Open Systems Interconnection
- travaux entrepris à l'ISO en 1978
- norme parue en 1980 : IS 7498
- pourquoi faire ?
 - régler les problèmes de l'interconnexion de systèmes hétérogènes (logiciel et matériel)
- portée du modèle ?
 - il ne concerne que l'interconnexion et n'est utilisé que pour décrire les communications entre systèmes
 - modèle abstrait
 - modèle indépendant des logiciels et technologies

Les 7 couches OSI



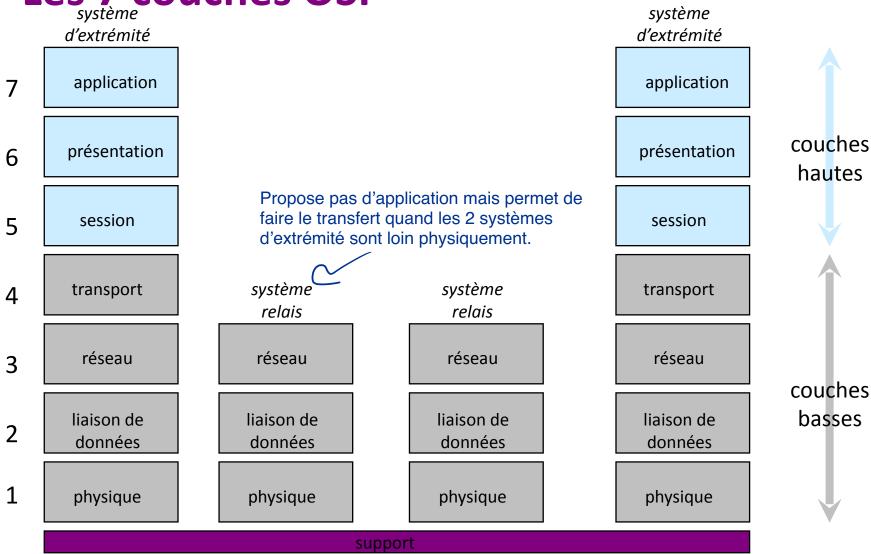
couches hautes

- rendent un service d'accès
- comportent les fonctions de traitement sur les données transportées

couches basses Propage l'info

- rendent un service de transport
- comportent les fonctions de transmission de données

Les 7 couches OSI



Rôle des 7 couches

- physique (= description du matériel (électroniquement))
 - responsable de la transmission des bits sur un circuit de communication
 - spécification des connecteurs
 - détermination des caractéristiques électriques des circuits
 - définition des procédures d'utilisation des connexions physiques
- liaison de données (met en place le transfert proprement, vérifié la syntaxe et contrôle la donnée si pas d'erreur a l'envoi et à la réception)
 - responsable de la transmission fiable de trames sur une connexion physique
 - contrôle de flux
 - contrôle d'erreur

Rôle des 7 couches

- réseau (La ou on donne les adresses des sources, Pour dire à quel ordis on envoie les données)
 - responsable du transfert de données à travers le réseau
 - adressage
 - routage
 - contrôle de congestion

transport

- responsable du transfert de bout-en-bout, avec fiabilité et efficacité
 - contrôle de flux
 - reprise sur erreur
 - optimisation

Rôle des 7 couches

- session
- Pour se connecter
- responsable des mécanismes nécessaires à la gestion d'une session
 - organisation du dialogue
 - synchronisation du dialogue
 - établissement et libération d'une session
- présentation
 - responsable de la représentation des données échangées entre applications
 - traduction des données
 - compression
 - cryptage
- application
 - fournir à l'usager des services pour réaliser une application répartie et pour accéder à l'environnement OSI

Communication en mode connecté

(Avec un câble)

- la communication comporte 3 phases
 - établissement de connexion
 - transfert de données
 - libération de connexion
- transfert fiable (Car que ceux qui sont connectés au câble ont accès aux infos)
- minimisation du volume d'information de contrôle
- 😊 procédures très lourdes (établ. et libération)
- convient mal à la diffusion d'information
- manque d'efficacité pour les échanges sporadiques

Communication en mode non connecté

- ni établissement ni libération
 - les données échangées sont considérées comme étant des messages (datagrammes) complètement indépendants les uns des autres
- © simplicité
- © robustesse
- transfert non fiable (Car tout le monde peut discuter sur le même réseau)
- (3) information de contrôle récurrente

(On doit mettre bcp plus d'infos en plus de ceux qui nous intéressent)

L'architecture TCP/IP

(Modèle plus simple que OSI)

application

transport
(host-to-host)

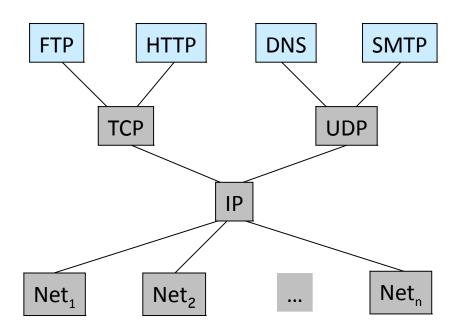
réseau
(internet)

accès au réseau
host-to-network

Architecture à 4 niveaux

TCP : on discute en direct qd communication établie (comme téléphone)

UDP : envoie l'info mais réponse Pas directe (comme lettre postale ou mail)



Graphe (simplifié) des protocoles TCP/IP

Protocole FTP: pour échanger 2 fichiers entre 2 ordi

Protocole HTTP: pour échanger de l'info de façon bidirectionnelle

Protocole SMTP: pour envoyer des mails

L'architecture TCP/IP

Les 4 couches :

- La couche application est responsable des applications réseau.
- La couche transport offre un service de transport de messages entre les extrémités client et serveur d'une application.
- La couche réseau permet l'échange de données entre deux machines raccordées à des réseaux différents : elle est responsable du routage des datagrammes entre ces deux machines.
- La couche accès au réseau traite les échanges de données entre un hôte et le réseau auquel il est attaché et se charge également du routage de données entre deux équipements rattachés au même réseau. (Cmt lordi envoie sons signal au réseau ...)

TCP/IP vs. OSI

Moins de couches, donc plus simple et facile à expliquer et moins de règles.

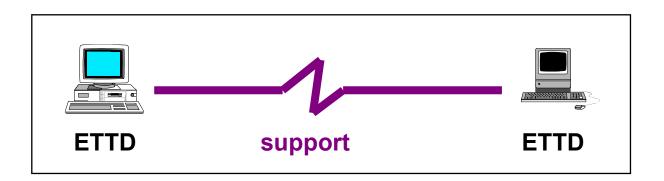
- 4 couches vs. 7
 - pas de session, ni de présentation
 - pas de couche physique
- couche réseau uniquement en mode non connecté
 - cahier des charges initial de l'ARPA
- La couche accès au réseau n'est pas une couche au sens réel du terme : c'est une interface entre les couches réseau et liaison OSI
- moins de formalisme dans la définition des couches
 - notions d'interfaces, de services ???
 - moins bonne isolation des protocoles
- ne fait pas de distinction claire entre services, interfaces et protocoles
- ne fait pas de différence entre spécification et implémentation
- n'est pas général et est peu approprié pour décrire toute autre pile de protocoles

Couche physique



- ETTD (Equipement Terminal de Traitement de Données), en anglais DTE, Data Terminal Equipment
 - effectue les traitements sur les données (ainsi que la supervision de la transmission de données)
 - il s'agit d'un ordinateur, d'une imprimante, d'un routeur, ...

Un support de transmission



Les différents supports

- Filaire (paires torsadées, cable)
- Optique (fibre optique)
- Aérien (radio terrestre, radio satellite)

Les critères de comparaison

- bande passante
- atténuation (Plus de perte avec câble que onde radio)
- sensibilités diverses
- coût
- encombrement
- poids, etc.

Ex: le wifi

Supports de transmission

- Différents supports physiques avec différents débits :
 - Paires torsadées (de 4 Mbits/s à 1 Gbits/s);
 - Câble coaxial (10 Mbits/s);
 - Fibre optique (2 Gbits/s);
 - Infrarouges (4 Mbits/s);
 - Ondes radio (11 Mbits/s);
 - Micro-ondes (10 Mbits/s);
 - Satellite (20 Mbits/s). Comme telephone

Analogique vs. numérique

- · message = données que l'usager souhaite transmettre
- message analogique (CONTINU)
 - espace de temps continu, espace de valeurs continu
 - ex : voix, vidéo données collectées par des capteurs

On transforme ce signal en sequence de 0 et de 1 :

- · message numérique (DISCONTINU)
 - espace de tempsodisocoet, 1esposoce, de valeurs discret
 - ex : texte, entiers

Analogique vs. numérique

- · La transmission est l'opération qui consiste à transporter le signal d'une machine vers une autre, sur un support donné
- transmission analogique
 - transport d'un signal analogique
 - nécessite, sur de longues distances, des amplificateurs

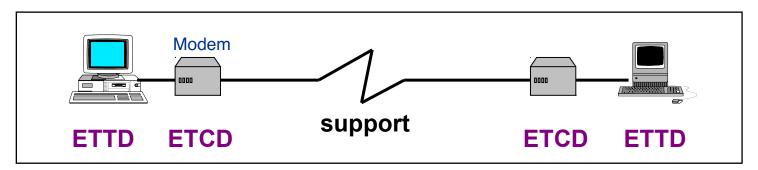
 (Permet de réaux mente la puissance du signal de façon continue)
- · transmission numérique
 - transport d'un signal numérique
 - nécessite, sur de longues distances, des répéteurs
 (Enregistre les infos dans sa mémoire et l'explicite de manière discontinue (le renvoie plus tard))

La numérisation

- · Avantages du numérique sur l'analogique
 - facilités de stockage, de traitement et de restitution
 - intégration (multimédia)
 - faible taux d'erreur des liaisons numériques par rapport aux liaisons analogiques (répéteurs vs. amplificateurs)
 - coût des composants (équipements) numériques inférieur à celui des composants analogiques Et plus performants
- la tendance : traiter des données numériques et les véhiculer par un signal numérique (le tout numérique)
- numérisation: transformation d'un message analogique en un message numérique

Signaux analogiques se rarifient de plus en plus car moins avantageux que numérique et moins pratique.

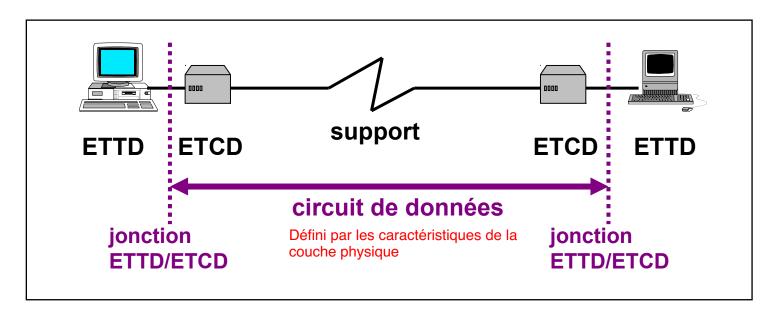
Quelques définitions



On veut s'assurer que pas de pb a l'envoie et que c'est bien reçu

- ETTD (Equipement Terminal de Traitement de Données)
 - · Effectue les traitements sur les données (ainsi que la supervision de la transmission de données)
 - · Il s'agit d'une station (console, tposte de travail, etc.)
- ETCD (Equipement de Terminaison du Circuit de Données, en anglais,
 DCTE, Data circuit-terminating equipment)
 - Adapte le signal numérique délivré par l'ETTD aux caractéristiques du support (On envoie pas le même type de bit en fct du support physique)
 - Codage / décodage bande de base (codec)
 - Modulation / démodulation (modem)

Quelques définitions

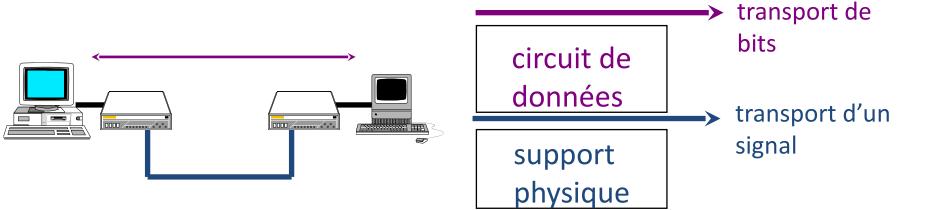


- Le circuit de données est composé par l'ensemble des moyens (physiques) permettant le transport d'un signal de données
- La jonction ETTD/ETCD spécifie les caractéristiques de la connexion (interface) physique entre l'ETTD et l'ETCD

26

État de notre architecture

On ne transporte plus de volts mais des bits.



Pourquoi une liaison de données ?

 Le circuit de données permet d'émettre et/ou de recevoir des bits en série

mais avec:

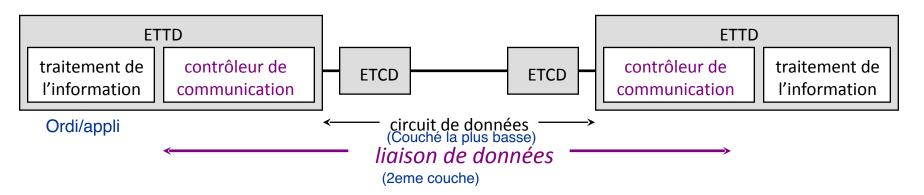
- Un certain débit ;
- Un certain délai ;
- Un certain taux d'erreurs.

En fct du type du support physique.

C'est insuffisant!

Ajout d'une interface logique Pour s'adapter.

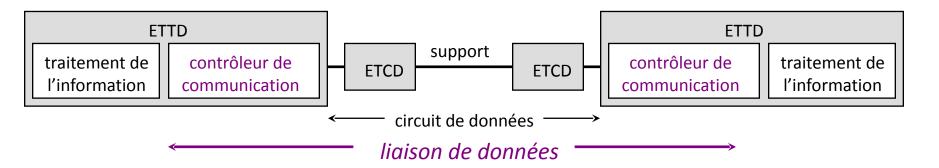
Qu'est-ce qu'une liaison de données ?

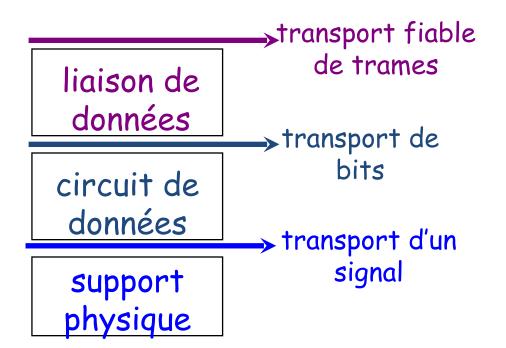


- Rôle : fiabiliser le transfert d'information entre 2 ETTD
- Fiabilité:
 - Pas d'erreur
 - Pas de perte
 - Pas de déséquencement
 - Pas de duplication

Contrôleur de communication permet de vérifier qu'il n'y a pas d'erreur et les renvoie qd il y en a pour les régler.

Vue en couches





Services de liaison de données

Service rendu par une couche = ce qui est donné par une couche à une couche supérieure La couche liaison de données transmet ses donnés a la couche reseau

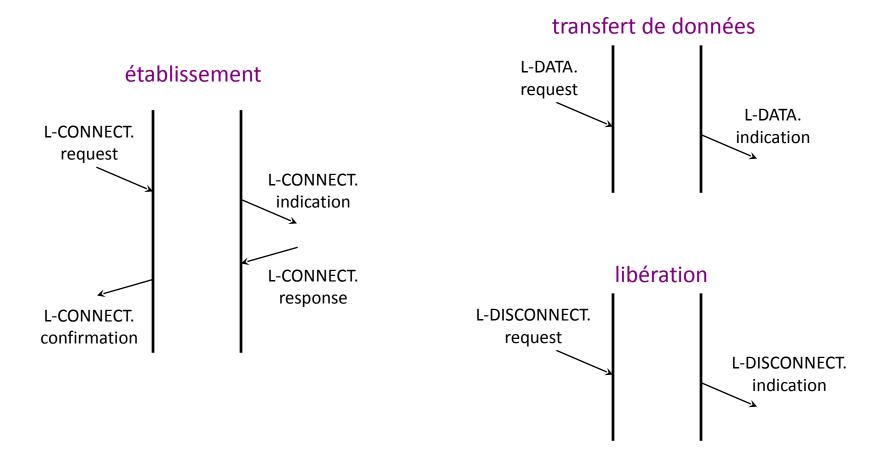
- Les services à utiliser
 - services offerts par le circuit de données
- Les services à rendre
 - les utilisateurs doivent avoir l'illusion d'un canal de transmission fiable
 - les utilisateurs doivent pouvoir établir et libérer logiquement une liaison au dessus d'un circuit

3 éléments de service

- établissement de liaison A la couche physique qui est envoyée à la couche réseau
- transfert de données
- libération de liaison

Représentation des services

Quand 2 terminaux (ordis) discutent., Il faut passer par toutes les couches.



Protocole de liaison de données

- une liaison de données : un canal physique capable de transmettre des bits, raccordant 2 (ou N) stations et leur permettant d'échanger de l'information structurée en trames
- un protocole de liaison de données : un ensemble de règles permettant de gérer la liaison (Ensemble de règles qui définissent la façon dont on construit une trame)
 - règles de codage
 - règles de structuration
 - règles d'échange
- le protocole met en œuvre un certain nombre de mécanismes de communication

Mécanismes de communication

Problème de délimitation des trames
 le récepteur doit savoir quand commence une
 trame et quand elle finit

• Idée

une trame doit commencer par un marqueur de début de trame et se finir par un marqueur de fin de trame

Fanion de début/fin de trame = comment on marque le début et la fin d'une trame

Exemple de délimitation : 01111110

- Mécanisme de transparence
 - pour s'assurer qu'à l'intérieur de la trame, la configuration 01111110
 ne soit pas interprétée comme un flag de fin
 - à l'émission : ajout d'un bit "0" après 5 "1" consécutifs
 - à la réception : destruction d'un bit "0" après 5 "1" consécutifs
- Émission d'une trame
 - construction de la trame
 - calcul des bits de contrôle
 - transparence (ajout)
- Réception d'une trame
 - transparence (retrait)
 - calcul des bits de contrôle
 - examen des champs de la trame

Exemple de délimitation : 01111110

émission de

 $\dots 1 1 0 1 1 0 1 1 1 1 1 1 0 1 0 1 \dots$

insertion de "0"

...110110111110011...

Pour dire qu'on est à la fin de la trame



On aura bien 1111101 pas interprété comme une fin de phrase grâce à ce mécanisme.

destruction de "0"

...1 1 0 1 1 0 1 1 1 1 1 1 0 0 1 0 1...

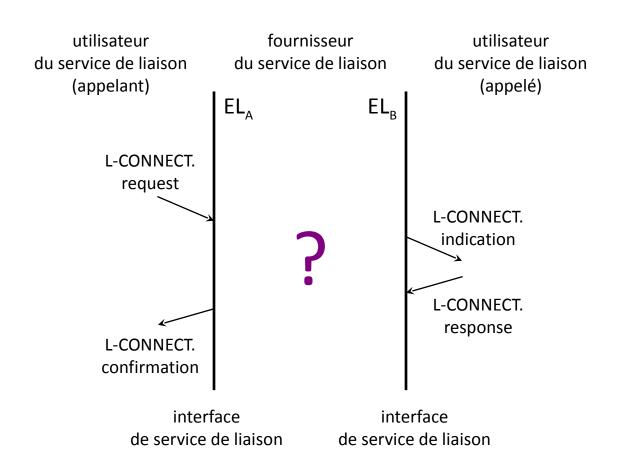
réception de

 $\dots 1 1 0 1 1 0 1 1 1 1 1 1 0 1 0 1 \dots$

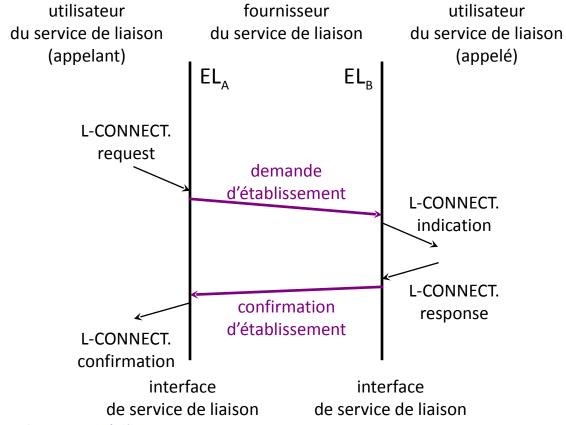
Chaque protocole a son type de fanion pour marquer le début et la fin de la trame.

Établissement de la liaison

Le circuit de données est préalablement établi entre A et B



Établissement de la liaison



Il faut définir 2 types de trames spécifiques :

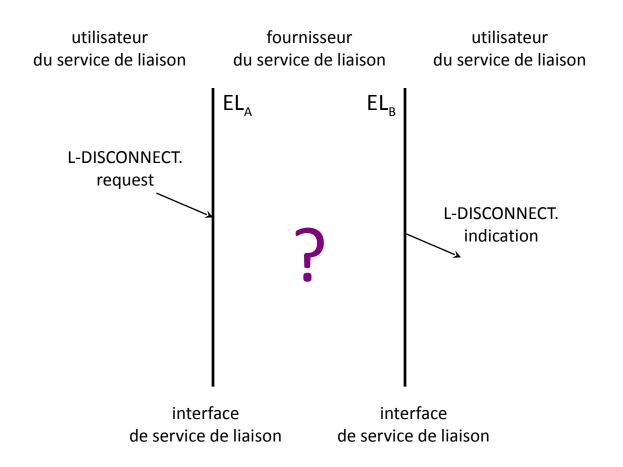
Trame de demande d'établissement

(Ne contiennent pas données car juste pour faire la liaison)

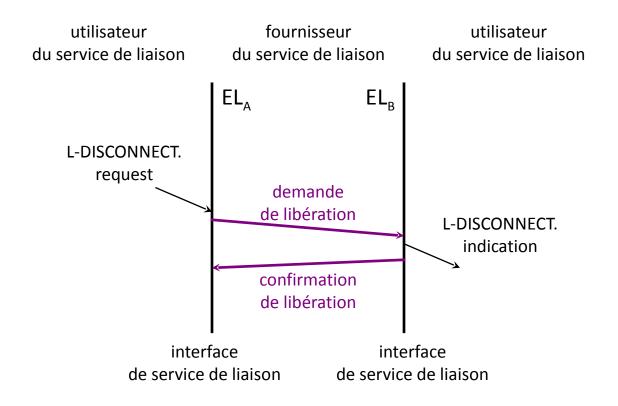
Trame de confirmation d'établissement

Libération de la liaison

La liaison est en cours de transfert de données lorsque...



Libération de la liaison



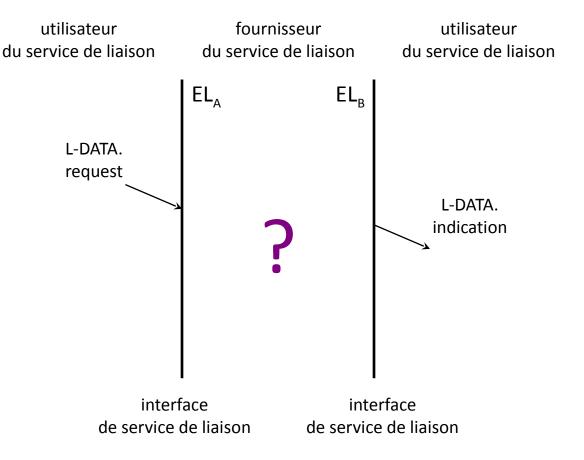
Trame de demande de libération

(Ne contiennent pas de données utiles)

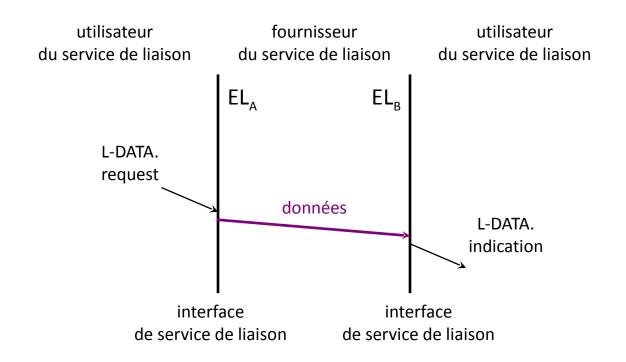
Trame de confirmation

Transfert de données

La liaison est établie



Transfert de données



Trame de données ou d'information



Non

Les problèmes possibles

- erreurs de transmission
- rupture du circuit de données
- pertes de trames
- débordement du récepteur
- panne d'un des ETTD
- panne d'un des ETCD
- etc.

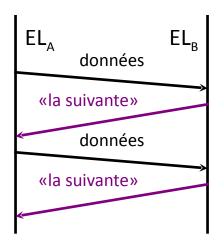
Contrôle de flux

Problème

pertes de données possibles si engorgement du récepteur

Idée

asservir le taux d'émission de trames au taux d'absorption du récepteur



♥ Trame « la suivante »

Protocole Send-and-Wait

On émet une donnée et on attend la réponse du récepteur comme quoi elle est valide

Détection d'erreurs

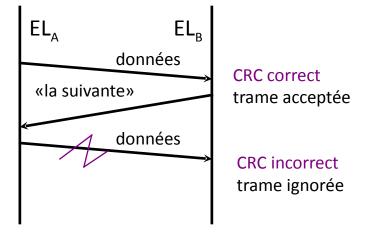
Problème

Des erreurs de transmission peuvent altérer les données

Idée

Introduire de l'information de contrôle permettant de détecter la présence d'erreurs de transmission dans une trame

J'envoie la donnée suivante que si la 1ère a bien été reçue, sinon je renvoie la 1ère.



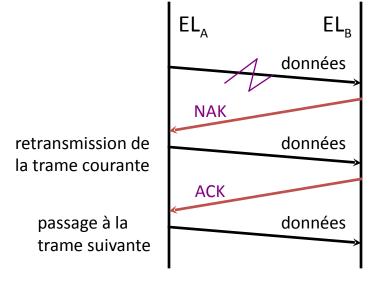
\$\top \champ de contrôle de type CRC

Consiste à rajouter à l'émission qq bits à la fin message correspondant à une operation « unique » (combinaison sur les bits du message). Donc à la réception, refais le même calcul pour retrouver le message.

Reprise sur erreur

- Problème
 récupérer une trame de
 données en erreur
- Idée introdu

introduire une trame de contrôle demandant la retransmission de la trame de données



- Trame de contrôle NAK Non acquiescement
- Trame de contrôle ACK (« la suivante ») Acquiescement

Rétention d'une copie

A l'émission, on enregistre la donnée qu'on envoie au cas où on aura besoin de la renvoyer.

Problème

pouvoir réémettre la dernière trame de données envoyée

Idée

garder une copie de toute trame de données émise jusqu'à réception d'un acquittement positif retransmission de la trame courante

passage à la trame suivante

EL_A

données

ACK

données

données

buffer (tampon) d'émission

Temporisateur de retransmission

On rente td'envoyer la même donnee si je reçoit pas de réponse de réception pendant un certain temps T1. EL_B Problème données pertes de trames possibles : interblocages T1 EL_{B} EL_{B} $\mathsf{EL}_{\scriptscriptstyle{\wedge}}$ $\mathsf{EL}_{\!\scriptscriptstyle \Delta}$ EL_{A} EL_{R} données retransmission ACK/NAK trame en erreur ignorée Idée données retransmission utiliser un mécanisme de **ACK** T1 désarmé temporisation limitant la données trame suivante durée d'attente d'une réponse

temporisateur de retransmission T1

Temporisateur de retransmission

- Dimensionnement de T1
 - T1 trop petit : retransmissions inutiles
 - T1 trop grand : reprise tardive

- Les trames NAK ne sont plus obligatoires
 - mais elles permettent d'accélérer la reprise

Nombre maximum de tentatives

Problème

en cas d'incident grave du circuit de données, retransmissions d'une même trame à l'infini

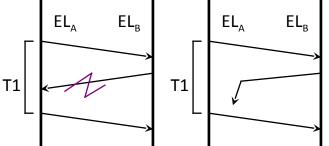
Idée

- limiter le nombre maximum de transmissions successives d'une même trame
- libérer éventuellement la liaison (et les ressources de communication associées)

Numérotation des trames de données

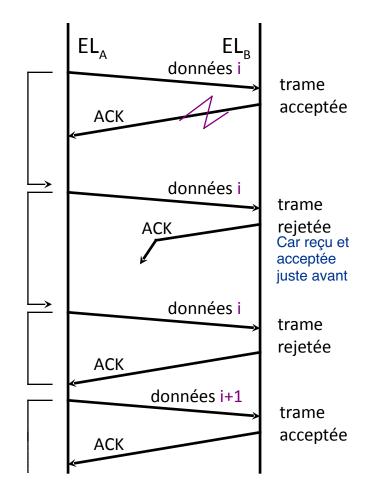
Problème

duplications de données possibles



Idée

utiliser dans la trame de données un champ de numérotation en séquence



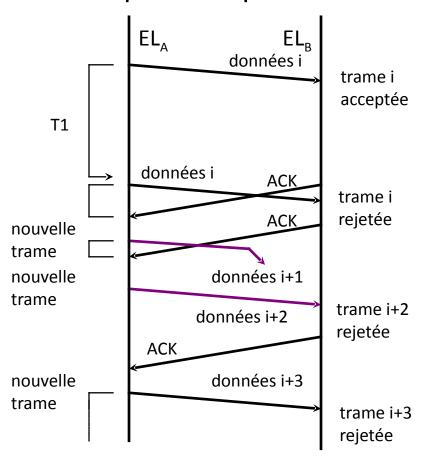
\$\times\$ champ N(5) pour les trames de données

- Numérotation modulo m Permet de repasser à 0
- Variable V(S) en émission

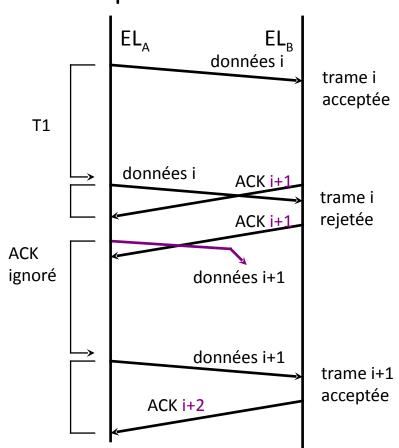
Il faut aussi numéroter les données en plus des réponses.

Numérotation des ACK

Problème
 pertes de données non
 récupérables possibles



Idée
 utiliser dans la trame ACK un champ de numérotation

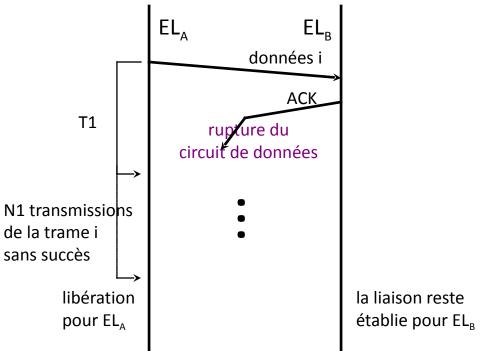


Numérotation des ACK

- \diamondsuit champ N(R) pour les trames ACK
- Numérotation modulo m
- Variable V(R) en réception

Détection d'inactivité

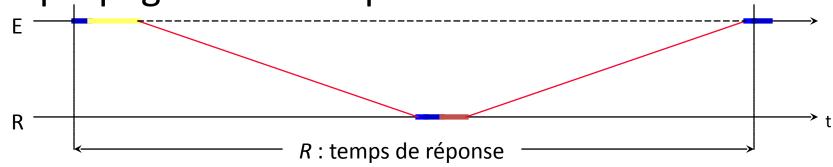
- Problème
 ressources de communi cation bloquées inutilement
- Idée
 utiliser un mécanisme de
 temporisation limitant la
 durée d'inactivité de la
 liaison



- Dimensionnement
- Envoi de trames pour maintenir une activité

Problème

mauvaise utilisation du circuit lorsque le temps de propagation est important

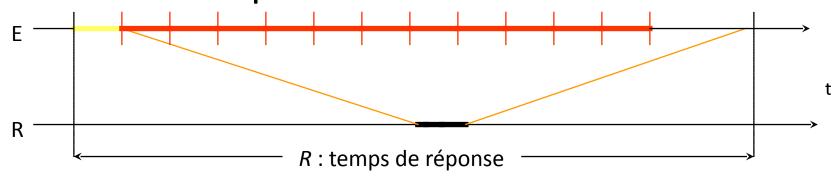


Débit de la connection trop lent. Donc on va anticiper l'envoi de la donnée et ne pas attendre la réponse

- T_{te} : temps de traitement en émission
- T_{td} : temps de transmission des données
- \blacksquare T_p : temps de propagation
- T_{tr} : temps de traitement en réception
- \blacksquare T_{ta} : temps de transmission de l'acquittement

Idée

permettre à l'émetteur d'envoyer plusieurs trames consécutives avant de se bloquer en attente d'acquittement



On envoie plusieurs données le temps de recevoir la réponse à la première.

fenêtre d'anticipation de taille W (Nb de trames de la fenêtre)

Principe

- la fenêtre est une liste de W numéros de séquence
- l'émetteur est autorisé à envoyer les W trames de données dont le N(S) est tel que :

```
dernier N(R) reçu \leq N(S) \leq dernier N(R) reçu + W – 1
```

Fenêtre coulissante

- Impacts sur les autres mécanismes
 - acquittement positif : plusieurs stratégies
 - un ACK par trame
 - un ACK par fenêtre, etc
 - acquittement négatif : plusieurs stratégies
 - rejet global
 - rejet sélectif
 - régulation de flux

- Trame de rejet global (les W prochaines trames)
- Trame de rejet sélectif
- ♦ Trame « stop »
- pouvoir suspendre temporairement le flux de données
- pouvoir reprendre le flux de données

Plus simple de faire rejet global mais moins optimisé

Bilan des mécanismes de communication

(Couche liaison de donnée)

• Trames Spécifiques de :

- Demande d'établissement
- Confirmation
- Demande de libération
- Données
- Acquittement positif
- Rejet global / sélectif
- Stop

Temporisateurs

- Retransmission T1
- Inactivité I

Paramètres

- Modulo de la num. m
- Nb max de transm. N1
- Taille de la fenêtre W



Un exemple de protocole : HDLC Pour la liaison de données

- « High-level Data Link Control »
- Norme ISO 13239
- Dérivé de SDLC développé par IBM
- Configuration point-à-point ou multipoint
- Exploitation en bidirectionnel à l'alternat ou simultané
- Fonctionnement en mode connecté
- Procédure orientée-bit
- Utilisation d'une fenêtre d'anticipation

Structure de la trame HDLC

Message

fanion	adresse De la source	contrôle	information	FCS	fanion
8 bits	8 bits	8 bits	n bits $(n \ge 0)$	16 bits	8 bits

- Fanion: '01111110'
 - Délimitation de la trame, début et fin
 - Synchronisation
 - Mécanisme de transparence : par insertion d'un '0' après cinq
 '1' consécutifs dans les données

Adresse

- Identification de la station secondaire impliquée dans l'échange
- Trame de commande : la station secondaire destinataire
- Trame de réponse : la station secondaire émettrice

Structure de la trame HDLC

fanion	adresse	contrôle	information	FCS	fanion
8 bits	8 bits	8 bits	n bits $(n \ge 0)$	16 bits	8 bits

Contrôle

- Type de la trame
- Numéros de séquence
- Extension à 16 bits en modulo 128

Information

- Données de l'utilisateur
- Toute trame de longueur inférieure à 6 octets est non valide
- FCS (« Frame Check Sequence »)
 - Calculé à partir d'un polynôme $(x^{16} + x^{12} + x^5 + 1)$

Situations d'anomalies

- Station temporairement occupée
 - Indication d'un état d'occupation
 - Indication d'un retour à la normale
- Erreur de transmission
 - Rejet des trames dont le FCS indique la présence d'erreurs
- Erreur de numéro de séquence
- Trame non valide

Protocole PPP

Ordi et box internet discutent avec le protocole PPP

- « Point to Point Protocol »
- Variante de HDLC
- Connexions Internet des particuliers (RTC, PPPoX)
- Fonctionnalités
 - Délimitation de trames
 - Détection d'erreurs
 - Négociation d'adresses
 - Authentification
 - Multi-protocole
 - Compression de données

Champ supplémentaire

- De deux octets
- Déterminant le protocole de niveau supérieur
 - 0x0021: IPv4
 - 0x002B: IPX
 - 0x800F: IPv6
- Situé après le champ de contrôle du format HDLC